

Reportage réalisé par Monsieur Fu en visite chez les fabricants d'enceintes acoustiques Harbeth/Angleterre et Jean Maurer/Suisse.

Seul le reportage consacré à Jean Maurer a été traduit ici.

**RENCONTRE AVEC DES HOMMES SURPRENANTS
MA CURIOSITE ATTISEE PAR HARBETH ET JEAN MAURER
A LA DECOUVERTE DES PERSONNALITES CACHEES
DERRIERE CES PRODUITS**

Ma très vive curiosité m'a troublé l'esprit, je me suis donc mis en route afin de faire la connaissance de ces 2 ingénieurs de l'audio, spécialistes des haut-parleurs.

Le décalage horaire, de même que le très long voyage ont malmené mon organisme. A plusieurs reprises j'aurais souhaité m'arrêter là, mais à chaque fois j'ai oublié ma fatigue et suis reparti à la découverte.

Cette aventure est éprouvante, mais, pour apprendre des choses que je ne connais pas et pour rencontrer des gens que je n'ai jamais vus, ma curiosité a eu raison de ma fatigue.

En l'espace de 5 ans, j'ai déjà écouté je ne sais combien de haut-parleurs. Parmi eux, deux produits, que je vais vous présenter maintenant, ont particulièrement retenu mon attention. Il s'agit de Harbeth et de Jean Maurer, toutes deux des enceintes dites conventionnelles (c'est à dire avec un boîtier dans lequel on place différents haut-parleurs à cône et à dôme). Le plus souvent à mon goût, ces constructions souffrent de problèmes de résonances de boîtiers ainsi que d'une certaine pauvreté dans la répartition spatiale. Mais ce n'est pas le cas des enceintes Harbeth ni des Jean Maurer. Toutes deux ont un son qui ressemble au style bipolaire. Cette caractéristique a provoqué chez moi un véritable "tilt" pour ces 2 produits.

Avec Jean Maurer ont ressenti la magnifique finesse d'une porcelaine.

Ce son est très rare dans d'autres enceintes de type conventionnel.

J'ai découvert le sable à l'intérieur du boîtier ainsi qu'une construction réellement très complexe avec une technologie absorbant les vibrations parasites des haut-parleurs à l'aide de tiges de précontraintes...

Il s'agit d'une réalisation effectuée par un perfectionniste.

J'ai donc eu envie de rencontrer l'homme qui réalise toutes ces techniques à la fois. Car, au lieu d'en apprendre un peu par-ci puis un peu par là, le meilleur moyen de connaître cette philosophie était de s'en rendre compte sur place.

Alors, je me suis informé du temps qu'il faisait en Suisse, j'ai fait mes bagages et je suis parti.

気になる男たちには会いに行く

ぼくの好奇心を刺激した

ハーベスとトールレンスジャンムーラー

いったいどんな人たちがつくっているのだろう

傅 信 幸

DANS UNE PETITE VILLE DE STYLE FRANCAIS, IL EXISTE UNE USINE DE HAUT-PARLEURS A L'IMAGE D'UNE USINE JAPONAISE EN MINIATURE, AVEC DES EQUIPEMENTS IMPRESSIONNANTS.

A travers des paysages étonnamment beaux, nous avons pris l'autoroute en direction du sud, jusqu'au lac Léman. A son approche, une grande descente m'a provoqué un bourdonnement dans les oreilles. Les forêts de sapin ont fait place aux vignes: nous sommes enfin face à face avec le lac Léman. Peu après, nous arrivons à Lausanne. Alors qu'au nord et au centre de la Suisse, où j'étais encore ce matin, on parle suisse-allemand, ici, à Lausanne, la place est laissée au français. C'est parfaitement normal, puisque la nuit venue, les lumières visibles de l'autre côté du lac appartiennent déjà à la France. Puis, en direction de Genève, à 20 minutes de Lausanne, nous arrivons à Aubonne, petite ville aux rues de style français. Alors qu'il m'est difficile de définir l'origine architecturale de Lausanne, celle d'Aubonne est, me semble-t-il assez authentiquement française, à ma plus grande surprise.

Plus tard, une deuxième surprise allait m'attendre...

Maintenant nous arrivons devant l'usine de Jean Maurer. Seul un véhicule au sigle de la société laisse deviner la présence d'une entreprise. Nous sommes bien devant l'usine Jean Maurer qui est située dans une grande maison traditionnelle.

Ce sont surtout les équipements de fabrication qui ont créé la toute grande surprise.

La première fois que j'ai écouté une enceinte Jean Maurer, j'ai découvert quelque chose de différent de ce dont j'avais l'habitude : un son clair ressemblant à un verre de cristal magnifiquement poli. Puis la grande complexité de construction du boîtier m'a intrigué au point que j'ai voulu découvrir et connaître la personne qui a conçu ce produit et voir avec quels équipements il est fabriqué. Maintenant ma curiosité va être comblée.

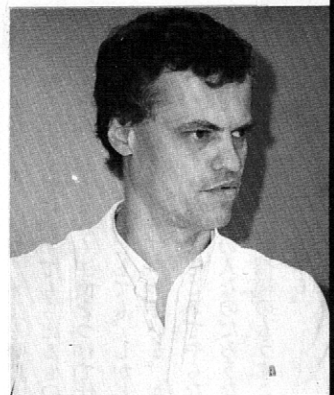
Tout d'abord, de quels genres de machines l'outil de production est-il constitué ?

Pour commencer, nous voyons un centre d'usinage commandé par ordinateur qui usine les panneaux. Jean Maurer, en blouse blanche, nous fait une démonstration: lorsque la pièce à usiner est en place (ici le dessous du boîtier), un bras mécanique va chercher, dans un magasin tournant, l'outil nécessaire à la première opération, puis le travail commence à une vitesse vertigineuse: une fraise à denture très particulière a créé l'ouverture du bornier (sur le boîtier de l'enceinte) en un clin d'oeil.

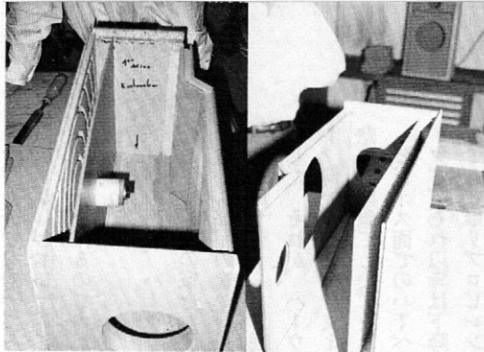
L'outil suivant, apporté par le bras du centre d'usinage, percera plusieurs trous. Le troisième outil, toujours mis en place automatiquement va "sculpter" le profil exact de l'ouverture du bornier.

Dans le même local, une machine colle les champs en bois dur sur les panneaux agglomérés, qui passent de gauche à droite sur une sorte de tapis roulant et qui ressortent avec la tranche terminée et rabotée. Ensuite, un placage viendra collé à l'aide d'une presse hydraulique, etc...

Ce n'est pas avant tout par cette machine automatique impressionnante que j'ai été surpris, j'en ai déjà rencontré chez Pioneer, JBL et Diatone. Par contre, dans ce petit village de style français au bord du lac Léman, cet équipement destiné normalement à construire des boîtiers par milliers de pièces, prend une signification particulière.



Jean Maurer



Toutes les pièces du boîtier, usinées avec précision, sont montées de manière très étudiée. On voit bien ici le double-dos qui sera ensuite rempli de sable de quartz afin d'augmenter encore la qualité musicale. Dans cet espace, on a même mis un coussin d'air.



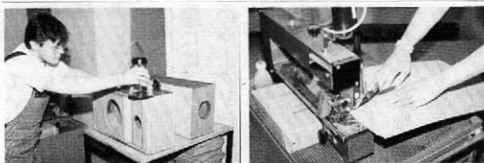
Depuis le bureau technique, situé dans les combles, on découvre les anciens toits d'Aubonne.



le rez-de-chaussée, 2 étages, le sous-sol et les combles: c'est ainsi que se présente l'usine et l'appartement de Christine et Jean Maurer. Le bureau technique et la chambre sourde (en construction) se situent sous le toit.



Cette machine colle les bords des panneaux.



Affleurage du placage, après collage sous presse.

Même le jointage du placage est effectué par leurs soins. Jean Maurer est vraiment un amoureux de ses produits.



A chaque nouvelle opération, le bras mécanique apporte une autre fraise. Les panneaux sont usinés à une vitesse impressionnante. Ce centre d'usinage est un Hitachi.



Jean Maurer s'exprime en français. M. Armin Graf (au centre), directeur de la maison Thorens, parle 5 langues. C'est lui qui effectue la traduction.



En général, les boîtiers sont commandés sur cahier des charges à des menuiseries industrielles. Mais ici, Jean Maurer fait tout lui-même. Il s'agit probablement d'une personne dont l'objectif est de maîtriser la fabrication de A à Z. Mais nous y reviendrons.

UN HAUT-PARLEUR SITUE A MI-CHEMIN ENTRE L'ARTISANAT ET L'INDUSTRIE.

DES EQUIPEMENTS PERMETTANT UNE PRODUCTION TRES PRECISE.

La visite continue. Nous sommes maintenant dans le local de montage du boîtier. On nous explique l'assemblage, avec entre autre, le double-dos qui sera rempli de sable de quartz. Après avoir vu toute cette procédure, j'ai demandé pour quelles raisons des machines aussi perfectionnées étaient utilisées pour usiner les diverses pièces du boîtier. Jean Maurer m'a regardé bien dans les yeux et m'a montré plusieurs échantillons. Il m'a répondu: "Voici des pièces de prototypes faites à la main. Leur assemblage sera beaucoup plus long et le résultat obtenu n'apportera pas la même garantie de précision. Avec un usinage sur machine CNC, nous obtenons un tout autre niveau de qualité, qui permettra un assemblage aisé, rapide et pratiquement parfait. A un niveau artisanal, il n'est bien sûr pas absolument nécessaire d'effectuer les usinages sur de telles machines, mais pour fabriquer un produit de pareille technologie, il est préférable de pouvoir bénéficier de cette précision."

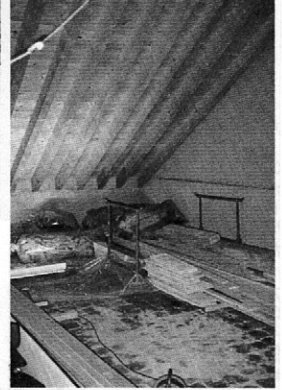
Effectivement, les pièces usinées à la main sont assemblées de manière plutôt primaire. Bien sûr, le charme du fait main existe, mais alors à quel prix.



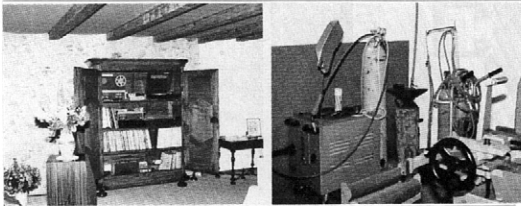
Le splendide salon-auditorium reflète le bon goût de Christine Maurer. Les enceintes JM 325 D sont branchées sur un amplificateur à tubes créé par le fameux Jean Hiraga.



Les filtres électroniques "low pass" et high pass" sur 2 plaquettes séparées. Une bobineuse permet la fabrication précise des selfs.

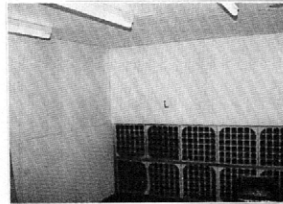


Sous le toit, la chambre sourde en construction.

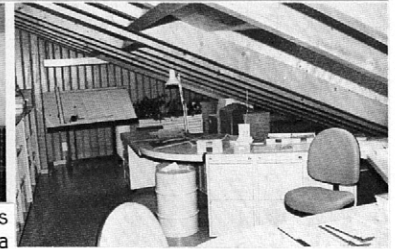


Cette armoire ancienne contient les éléments de l'installation de haute-fidélité. Il y a aussi un lecteur CD, mais nous avons écouté beaucoup de disques analogiques.

Cette machine permet de faire de la soudure électrique sous protection gazeuse d'Argon, pour les cadres des tissus.



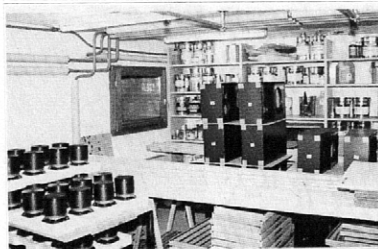
Plus de 7 sortes de vernis sont travaillés dans la cabine de giclage munie de filtres pour la circulation d'air.



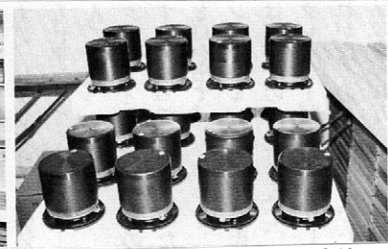
Le bureau technique.



La très jolie Christine Maurer m'a beaucoup fait penser à Johnie Mitchell.



Le vernissage des boîtiers et de la plaque frontale est effectué au sous-sol dans la cabine de giclage. On aperçoit, dans le fond, le stock des vernis.



Haut-parleurs de médium avec double coque remplie de sable de quartz.

LA VISITE CONTINUE...ELLE N'EST PAS BANALE UN "COUP DE GRACE" NOUS ATTEND

J'ai pu constater que même le giclage des boîtiers était effectué par leurs soins. J'ai vu également une bobineuse CNC qui bobinaient de très grosses bobines de fil de cuivre. Pour le contrôle des enceintes, ils possèdent un analyseur de spectre numérique Hewlett-Packard, couplé avec un ordinateur scientifique, ainsi qu'une table à dessin automatique, pour les tracés et les plans... (le tout valant FS 120.000.-). En tous les cas, je n'en croyais pas mes yeux.

Monsieur Mayuzumi, de la rédaction, qui lui non plus n'en revenait pas, m'a glissé: "Lorsque Jean Maurer reçoit des circuits magnétiques de haut-parleurs, je pense qu'il les démonte puis les remonte personnellement, afin d'être tout à fait tranquille.

A la fin de la visite, nous avons eu le "coup de grâce". Lorsqu'une grande porte s'est ouverte sous nos yeux au dernier étage, nous avons trouvé un énorme volume. "Ici, bientôt, nous allons construire une chambre sourde."

JEAN MAURER EST UN PERFECTIONNISTE QUI CULTIVE SON ORIGINALITE. UN PETIT SOURIRE ACCOMPAGNE SON MOT DE LA FIN.

Je ne peux pas rester surpris plus longtemps. Je dois poursuivre mon interview et ne pas oublier un petit historique.

Jean Maurer: A l'origine, mes études d'ingénieur en électronique et en mécanique m'ont permis d'être à l'aise dans les multiples disciplines qui touchent les techniques du haut-parleur et de l'enceinte acoustique. Je n'ai jamais travaillé pour un patron: au sortir de mes études, il y a maintenant 17 ans, j'ai fondé mon entreprise qui coïncide avec le début de la fabrication de mes produits.

Avec un esprit aussi perfectionniste, il ne pourrait certainement pas travailler au sein d'une autre société. En tous les cas, je lui fais confiance.

Les discussions se poursuivent autour d'un verre de vin d'Aubonne et en dégustant des feuilletés au fromage et aux anchois. Nous sommes tous surpris par la dimension importante de leur salon servant également d'auditorium.

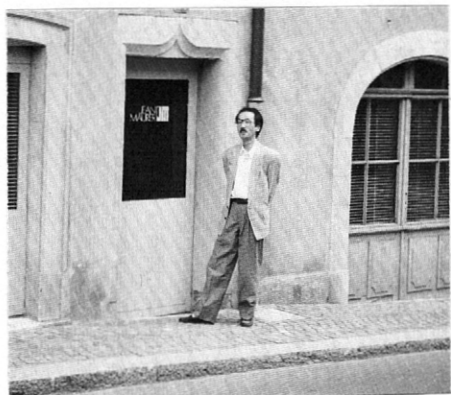
Jean Maurer: En 1975, lorsque j'ai fait l'acquisition de cet immeuble, l'intérieur était en triste état. Tout d'abord, nous y avons installé notre appartement, puis notre structure de production. Quant au très important équipement en machines, il permet de travailler avec un minimum de "bras" et d'obtenir une constante de qualité optimale. Ce type d'organisation d'entreprise est rare, même en Suisse. Cependant, il est actuellement plus facile d'acheter des équipements sophistiqués que de trouver des gens capables et motivés pour effectuer un travail aussi original.

Madame Maurer a ajouté que le paiement des équipements représentait toutefois une charge financière importante.

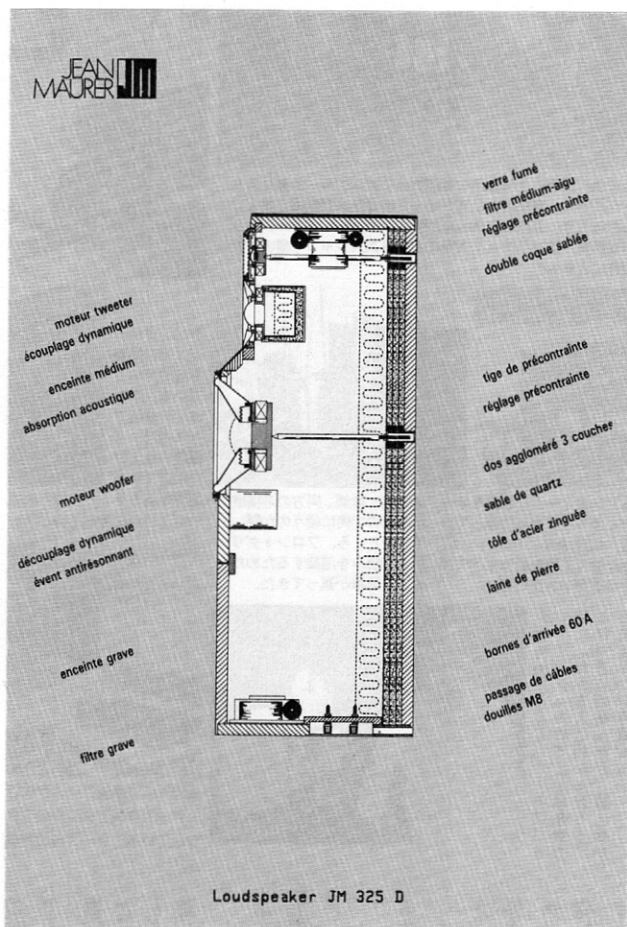
Jean Maurer: Depuis toujours, certaines personnes me traitent de fou mais je pense que cette folie est ma philosophie "it's my way". Les produits japonais bénéficient d'un contrôle de qualité exemplaire. Dans notre cas le but est identique. Une petite entreprise qui réalise tous ses composants elle-même possède une bonne faculté d'adaptation parce que les contacts sont plus directs. Cependant, lorsque j'effectue un développement, je pense toujours au long terme, contrairement au style américain qui vise le court terme.

Vous me demandez si mon style d'enfance ressemble à mon travail d'aujourd'hui ? Oui, je crois que c'était mon rêve. J'ai toujours aimé travailler de mes mains, j'aime la musique et je suis un audiophile. Fabriquer des haut-parleurs signifie réaliser mon rêve. C'est pourquoi je suis un amoureux de mon métier. Avec une bonne expérience dans le domaine du son et toujours en étroite collaboration avec ma femme Christine, j'ai la chance que mon métier soit aussi ma passion.

Ensuite, nous nous sommes déplacés dans un restaurant tout proche et j'ai obtenu quelques confidences de Christine Maurer assise à mes côtés.



Un petit coin d'Aubonne, en Suisse. Votre reporter devant la porte de la maison de Jean Maurer. Derrière cette porte, toute simple, la surprise... Si vous la franchissez vous serez au pays des merveilles du haut-parleur.



Loudspeaker JM 325 D

Christine Maurer: Jean est très attaché à son originalité. Il est souvent dans ses études et, pour cette raison, nous ne prenons pas souvent de vacances (rires). Son âge ? il est né le 6 juin 1947. Son grand-père est originaire de Venise. Personnellement, je suis née à Aubonne. Ici, nous sommes en Suisse romande qui est une région peu industrielle. La plupart des matières premières pour la fabrication proviennent de la Suisse allemande beaucoup plus développée à cet égard.

En nous voyant toujours étonnés de tant d'équipements dans une si petite entreprise, Jean Maurer a dit le mot de la fin "Matsushita et Toshiba ont également commencé par être de petites compagnies". Durant cette visite, c'était la première fois que Jean Maurer plaisantait. J'ai bien ri. Ses yeux riaient également, mais, dans le fond, il a gardé son air sérieux.